

# L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 29 Septembre 2020

## LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

### 11 MDS €

C'est le montant des émissions en green bonds de l'Allemagne d'ici la fin de l'année 2020. Les plans de relance, tant nationaux qu'europeens, font la part belle aux investissements verts, ce qui soutient la demande en fonds ESG.

La situation sanitaire se dégrade à nouveau dans l'hémisphère nord, avec une forte accélération du nombre de cas en Europe et un rebond de l'épidémie aux Etats-Unis, laissant craindre de nouvelles restrictions sanitaires et un impact marqué sur l'économie.

L'aversion au risque a nettement ressurgi cette semaine et les places financières ont subi de lourds dégagements, les dernières données macroéconomiques allant par ailleurs dans le sens d'un ralentissement de la reprise.

La nervosité reste donc palpable : incertitudes sur le Brexit et sur le plan de relance américain, approche de la saison des résultats et élection présidentielle américaine très tendue.

LES INDICATEURS CLÉS	Perf du 31/12 au 19/02	Perf du 19/02 au 16/03	Perf du 16/03 au 29/09	Perf 2020
CAC40	2,22%	-36,75%	25,23%	-19,04%
EuroStoxx50	3,20%	-36,61%	29,39%	-15,35%
S&P500	4,83%	-29,53%	40,40%	3,72%
Actions monde	2,88%	-27,92%	35,43%	0,51%
Actions émergents	-0,95%	-24,33%	31,65%	-1,33%
Pétrole	-9,68%	-46,43%	28,33%	-37,90%
OAT 10 ans en %	-0,18%	0,17%	-0,05%	-0,24%

## EVOLUTION DES MARCHES

Sur la semaine écoulée, tous les indices ont perdu du terrain, à l'exception du Nasdaq 100 qui affiche un gain hebdomadaire de 0,3%. En Asie, le Nikkei résiste, avec une perte hebdomadaire de 0,67%. Le Hang Seng s'enfonce de 5% et le Shanghai composite de 3,7%. En Europe, le CAC40 perd 5,3%, le Dax 5,2%. Depuis son point haut de mi-septembre, le CAC a perdu environ 7%. Aux Etats-Unis, les valeurs technologiques font toujours preuve de nervosité. Le Dow Jones chute de 3% et le S&P500 de 2,1%.

Le déclin des perspectives d'activité pousse le rendement des emprunts d'Etat à la baisse (-0,51% sur le Bund allemand, -0,25% sur l'OAT française et 0,66% sur les bons du Trésor américain à dix ans, conséquence des hypothèses du Congressional Budget Office sur l'évolution négative de la dette américaine) et pèse sur l'or, qui enregistre sa pire semaine depuis le mois d'août en reculant de près de 4% à 1858 USD. La reprise de la production et des exportations libyennes a accentué la tendance à la baisse des cours du pétrole. Le retour à la prudence profite largement aux monnaies refuges, à l'image du dollar qui regagne du terrain face à la monnaie unique (+300 points de base) à 1,1630 USD.

## POINT DE SITUATION

Les chiffres de septembre soulignent la nature précaire de la reprise à ce stade. Le risque déflationniste persiste et devrait contraindre la BCE à conserver une politique monétaire accommodante qui pèsera sur les taux souverains et sur l'euro. Les mesures de politiques fiscale et monétaire apportent toujours du soutien important à l'économie, mais la hausse de nouveaux cas et le durcissement progressif des restrictions pèsent de plus en plus sur cette impulsion positive.

Aux Etats-Unis, un nouveau plan de relance (2400 Mds \$) est bloqué au Sénat du fait de la campagne électorale en cours. Or, sans une prolongation des aides aux ménages, qui arrivent à échéance prochainement, et de nouveaux soutiens aux entreprises, le choc sur la croissance risque d'être brutal. L'économie américaine pourrait faire face à une forte vague de saisies et de faillites cet automne, ce qui entraînerait un resserrement du crédit pour les ménages et les entreprises et limiterait le rebond déjà fragile de l'activité.

## PERSPECTIVES

Le nouveau mois boursier débute dans un climat stressant où les indices actions se trouvent davantage corrélés à la réalité. Ce glissement vers l'aversion au risque tient à la nouvelle dégradation de la crise sanitaire et aux restrictions additionnelles, auxquelles s'ajoutent, sur le plan économique, des signes de ralentissement de la reprise, à l'image des derniers PMI très contrastés.

Les investisseurs intègrent un risque politique accentué aux Etats-Unis, Donald Trump ayant refusé de s'engager à un transfert pacifique du pouvoir en cas de défaite, préférant que la bataille électorale se termine à la Cour Suprême. D'où l'enjeu autour de la nomination d'un nouveau juge, afin d'avoir une large majorité conservatrice, qui pourrait trancher en sa faveur s'il contestait le résultat des élections.

Si le troisième trimestre devrait afficher une très forte croissance du PIB après la contraction sans précédent du deuxième trimestre, la fin de l'année paraît beaucoup plus incertaine. Il va donc falloir des stimuli exogènes pour déclencher une rupture avec cette tendance, mais cela prendra forcément du temps.

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Ce document a été réalisé dans un but d'information uniquement et ne constitue ni une offre ni une recommandation personnalisée ou une sollicitation en vue de la souscription de produits éventuellement cités. Les simulations et opinions présentées sur ce document sont le résultat d'analyses de Federal Finance Gestion à un moment donné et ne préjugent en rien de résultats futurs.

ARKEA INVESTMENT SERVICES est une marque de FEDERAL FINANCE, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 20 747 030 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELECQ-KERHUON. Siren 318 502 747 RCS Brest - Société de courtage d'assurances immatriculée à l'ORIAS, n° 07 001 802. Établissement de crédit agréé par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution. TVA : FR 53 318 502 747. FEDERAL FINANCE GESTION, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 6 500 000 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELECQ-KERHUON. Siren 378 135 610 RCS Brest - Agrément de l'Autorité des Marchés Financiers n° GP 04/006 du 22 mars 2004. TVA : FR 87 378 135 610.